

Caritas News

Dans ce numéro 109:

La fuite: pour une vie en paix et en sécurité

L'attente: Quand les jours se suivent et finissent par se ressembler

Les foyers pour demandeurs de protection internationale gérés par Caritas Luxembourg

Préjugés fréquents

caritas
L U X E M B O U R G



Editorial

Léif Lieserinnen, léif Lieser,

No fënnef laange Joeren ass a Syrien nach ëmmer kee Fridden a Siicht. Mënschen di hei zu

Lëtzebuerg Sécherheet a Stabilitéit gesicht hunn, goufe gutt opgeholl. Dëst well d'Regierung, zesumme mat de Gemengen, de Associatiounen an der lëtzebuenger Bevëlkerung en oppent Häerz gewisen hunn a keng Méi gescheit hunn fir solidaresch ze handelen!

Fir déi di hire Statut als Flüchtling unerkannt wäerte kréien, ginn aktuell d'Weiße vun der Integratioun gestallt. Caritas Lëtzebuerg schafft och hei mat vir bäi, wann et drëms geet Léisungen ze fannen fir Wunnen, Aarbecht an ee soziaalt Zesummeliewen an d'Weeër ze leeden.

Mir setzen eis weider fir all d'Leit hei zu Lëtzebuerg an, déi sech an enger schwiereger sozialer Lag befannen. Nëmme esou kann eng Gesellschaft zesammenhalen! Rezent hu mir an deem Sënn och Stellung zur geplangter Steuerreform an zur Reform vum Kannergeld geholl - wëll mir et wichteg fannen d'Wuert ze ergräifen fir déi Mënschen déi riskéieren an Zukunft méi schlecht do ze stoen!

Philippe Streff,
Generalsekretär

«La paix est possible en Syrie»

La confédération internationale des Caritas dans le monde, Caritas internationalis, dont Caritas Luxembourg est un membre fondateur, vient de lancer une campagne pour la paix en Syrie.

Le Président de Caritas Internationalis, le cardinal Luis Antonio Tagle, a rencontré des Syriens au Liban et en Grèce. Il a dit: «*Ce ne sont pas seulement des nombres, ce sont des êtres humains. Il nous faut leur redonner espoir, dignité et paix. Un mouvement d'ampleur mondiale en direction de la paix doit démarrer. Au nom de toutes les personnes touchées par ce conflit, nous en appelons à tout un chacun: travaillons à la paix en Syrie.*»

Pour Caritas, agir face aux conséquences humanitaires de cette guerre vieille de cinq ans en Syrie est sa plus vaste opération de secours dans le monde.

Caritas distribue de la nourriture, propose des soins de santé, couvre les besoins de base, l'éducation apporte un appui psychosocial, une protection et des moyens de subsistance en Syrie et aux réfugiés dans les pays d'accueil. Le réseau international Caritas, dont Caritas Luxembourg, a assisté 1.3 million de personnes au cours de ces seuls derniers mois.

Caritas exhorte aussi tous ses sympathisants du monde entier à faire pression auprès de leurs gouvernements pour:

- › Faire en sorte que toutes les parties du conflit se réunissent pour trouver une solution pacifique
- › Soutenir les millions de personnes affectées par la guerre
- › Redonner dignité et espoir aux Syriens à l'intérieur et à l'extérieur du pays

«Alors que le peuple souffre, des quantités incroyables d'argent sont dépensées pour fournir des armes aux belligérants. Et certains des pays fournisseurs de ces armes font aussi partie de ceux qui parlent de paix», a encore dit le pape François. «*Comment peut-on croire à ceux qui, avec la main droite, vous caressent et avec la gauche, vous frappent?*»

Plus d'informations sur cette campagne:
<http://syria.caritas.org/>

La fuite: pour une vie en paix et en sécurité

Anis Kerknawi, 34 ans, est un entrepreneur originaire d'Alep en Syrie - il est aussi demandeur de protection internationale au Luxembourg depuis septembre 2015.

A Alep, à cause des bombardements quasi quotidiens, il n'y avait plus d'électricité et l'eau potable était rare. En 2013, mon entreprise textile a été détruite au cours d'un bombardement. A l'été 2015, une bombe est tombée sur la terrasse de ma maison, sans exploser heureusement. C'est à ce moment que j'ai décidé de partir vers l'Europe afin de pouvoir vivre en sécurité et en paix.



1^{er} étape: L'arrivée en Turquie

J'ai passé trois mois à Iskenderun, une ville turque proche de la frontière syrienne. Je n'avais ni statut légal, ni travail. J'ai voyagé vers Antalya, pour me rapprocher des îles grecques et préparer ma traversée.

2^e étape: La traversée

Je n'avais plus les moyens suffisants pour payer une traversée en barque.

Et j'avais peur de confier ma vie à des passeurs. Comme je me trouvais à présent à moins de 2 km de Kastellorizo, une minuscule île grecque, j'ai décidé de traverser la mer à la nage. J'ai acheté une bouée de sauvetage et j'ai protégé mes documents dans une pochette en plastique scotchée à mon ventre. Après plus de 3 heures de nage, j'ai été sauvé par les gardes-frontières grecs.

3^e étape: Un périple à travers l'Europe

J'ai été acheminé vers Athènes où je me suis enregistré auprès des autorités. Quelques jours après, j'ai pris la route des Balkans avec des milliers d'autres réfugiés. Macédoine, Serbie, Hongrie, Autriche, Allemagne. J'ai finalement suivi le conseil d'un ami et j'ai continué vers le Luxembourg.

4^e étape: Au Luxembourg

Actuellement, je suis logé à Bourscheid, dans un foyer pour demandeurs de protection internationale de l'OLAI (Office luxembourgeois de l'accueil et de l'intégration) - géré par Caritas Luxembourg. J'ai commencé à suivre des cours de français donnés par un bénévole syrien. Mon objectif est de pouvoir commencer une nouvelle vie en travaillant, et peut-être un jour redevenir entrepreneur textile...

L'attente: Quand les jours se suivent et finissent par se ressembler

Leur vie a totalement basculé le jour où ils ont décidé de fuir la terreur. Un long périple les a finalement conduits au Grand-Duché. Aujourd'hui, ils ont trouvé refuge dans un Foyer de l'OLAI (Office luxembourgeois de l'accueil et de l'intégration) - géré par Caritas-Luxembourg.

Originaires d'Irak, Haadle, son mari et leurs deux enfants âgés de 11 et de 17 ans, attendent depuis huit mois dans un foyer d'obtenir le statut de réfugiés bénéficiant d'une protection internationale. Leur dossier est encore en cours d'instruction auprès des autorités. «J'ai l'intuition que d'ici deux mois, notre sort sera scellé. Je n'envisage pas du tout que notre demande puisse être rejetée», confie Haadle. En Irak, sa famille vivait une vie «normale», avant que les conflits ne viennent tout chambouler. Les journées étaient rythmées par le travail, l'école, les amis et les loisirs.

Leur réalité est toute autre aujourd'hui. Haadle, 35 ans, apprécie l'accès gratuit à internet au foyer qui lui permet de garder le contact avec sa famille et ses proches. Ces échanges sont des moments privilégiés dans des journées d'attente qui obéissent toujours à peu près au même rythme, sans donner vraiment l'impression que la vie continue...

Bien que les habitants du foyer reçoivent chaque jour à manger, Haadle aime passer un peu de temps à cuisiner pour ses enfants. Elle participe aussi aux cours de français qui sont dispensés

Les foyers pour demandeurs de protection internationale – gérés par Caritas Luxembourg

Lorsqu'à partir de l'automne 2015, le nombre de réfugiés rejoignant le Luxembourg a considérablement augmenté, Caritas Luxembourg s'est vu confier la gestion de foyers d'accueil supplémentaires. En étroite collaboration avec le Gouvernement, les communes et les acteurs locaux, ainsi qu'avec le soutien de donateurs et entreprises, Caritas Luxembourg met tout en oeuvre pour y assurer un logement dans la dignité et un encadrement adapté pour des familles et des mineurs seuls.

Les foyers gérés actuellement par Caritas Luxembourg se trouvent à Ettelbruck, Bourscheid, Marienthal, Esch-sur-Alzette, Differdange, Oberkorn, Wiltz et deux à Luxembourg-Ville. Au total, ce sont 9 lieux d'hébergement pour une capacité d'accueil de 830 lits environ. Actuellement, le taux d'occupation est de 85%.

Hormis assurer de bonnes conditions d'hébergement, Caritas Luxembourg vise à soutenir chaque personne afin qu'elle puisse se reconstruire et gérer au mieux le temps d'attente d'une décision sur sa demande d'asile. Afin de favoriser les échanges dans une ambiance positive, et de garantir sans tarder une bonne

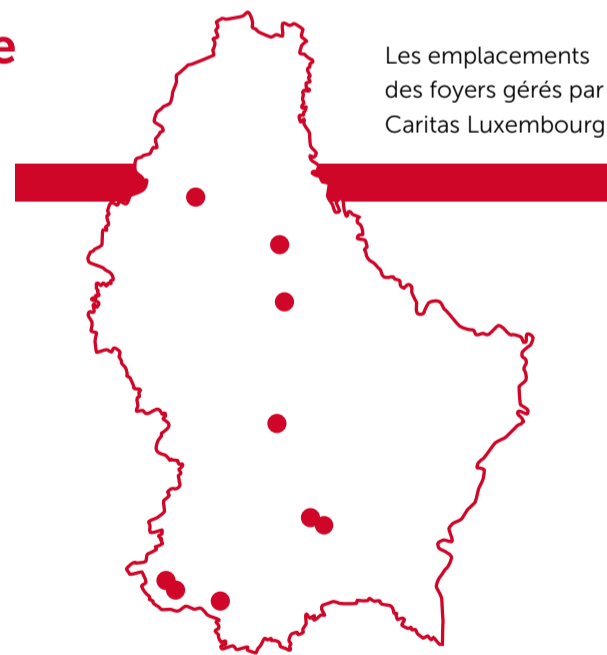


quatre fois par semaine dans l'enceinte même du foyer, alors que son mari fréquente une école à Dommeldange. Leurs enfants suivent les cours d'une des trois classes ouvertes au sein du foyer par le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse.

Parfois aussi, quand les journées se ressemblent trop, Haadle utilise les transports publics pour aller rendre visite à sa sœur hébergée dans un autre foyer à une bonne soixantaine de kilomètres.

«Je me réveille chaque matin en me disant qu'il va y avoir du courrier nous apportant une bonne nouvelle. Je suis très confiante, et en même temps très impatiente», confie Haadle.

Un grand merci à Tahar, natif de Casablanca, sans qui ce dialogue avec Haadle n'aurait pu se faire. Tahar parle arabe, anglais, français, italien et néerlandais. Après avoir habité 17 ans aux Pays-Bas, et résidant au Grand-Duché depuis 18 ans, il s'est tout naturellement retrouvé interprète face à l'afflux de réfugiés arabophones.



intégration dans la société d'accueil, Caritas Luxembourg met en place des ateliers et des animations. Les frais, comme l'achat de matériel d'animation et pédagogique, ou liés à la mise en place de cours par exemple, ne sont souvent pas pris en charge. Afin de pouvoir continuer ces actions valorisantes et utiles Caritas Luxembourg compte sur la générosité des donateurs.

De nombreuses activités de soutien aux réfugiés, sont aussi assurées par des bénévoles dynamiques. C'est le cas par exemple pour la distribution de repas dans certains foyers, ou l'aide aux devoirs. Au-delà de leurs compétences, ces bénévoles apportent une touche d'humanité essentielle.

GLOSSAIRE

Migrant: une personne qui quitte son pays pour aller vivre, de façon temporaire ou permanente, sur un autre territoire. Certains migrants se déplacent de leur propre gré, d'autres y sont forcés, notamment en raison d'une guerre ou de persécutions.

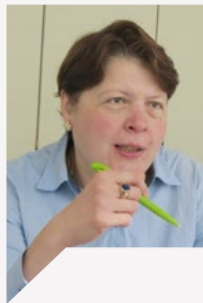
Demandeur de protection internationale (DPI): tout ressortissant d'un pays tiers ou tout apatride ayant présenté une demande de protection internationale sur laquelle aucune décision finale n'a encore été prise. Il ne peut être renvoyé de force dans son pays d'origine pendant la procédure d'examen de sa demande.

Réfugié: tout ressortissant d'un pays tiers qui a fui son pays parce qu'il craint avec raison d'être persécuté du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de ses opinions politiques ou de son appartenance à un certain groupe social, et qui ne peut ou - du fait de cette crainte - ne veut se réclamer de la protection des autorités de son pays. A la différence du demandeur de protection internationale, le statut de réfugié lui a été déjà accordé.

Bénéficiaire de la protection subsidiaire: tout ressortissant d'un pays tiers qui ne peut être considéré comme un réfugié, mais pour lequel il y a des motifs sérieux et avérés de croire que la personne concernée, si elle était renvoyée dans son pays d'origine, courrait un risque réel de subir des atteintes graves (peine de mort, traitements inhumains et dégradants, menaces graves en cas de conflit armé,...).

Débouté: tout demandeur de protection internationale ayant obtenu une décision finale lui refusant la protection internationale et qui n'est plus susceptible d'un recours.

Préjugés fréquents



Les réponses avec Nonna Sehovic, responsable de l'accueil social de Caritas Luxembourg

10.000 demandeurs de protection internationale sont arrivés au Luxembourg l'an dernier.

En 2015, 2.447 demandeurs de protection internationale sont arrivés au Luxembourg, parmi lesquels presque 50 % de syriens ou d'irakiens. Même si ce chiffre est en hausse par rapport à l'année précédente, il ne faut pas oublier que la plus grande partie des réfugiés trouve asile dans un pays limitrophe. Concernant le conflit syrien, ce sont ainsi la Turquie, le Liban ou encore la Jordanie qui paient le plus lourd tribut.

L'année dernière, seules 228 personnes ont obtenu la protection internationale au Luxembourg.

Les demandeurs de protection internationale touchent beaucoup trop d'argent – Ils reçoivent 150 € par semaine.

Le montant de l'allocation mensuelle perçue par les DPI varie en fonction de la structure d'hébergement. En cas d'hébergement en pension complète par exemple, le montant est fixé à 25,63 € par mois pour un adulte ou un mineur non accompagné et à 12,81 € pour un mineur.

Les demandeurs de protection internationale prennent les logements des résidents.

Durant l'examen de leur demande de protection internationale, les DPI sont essentiellement logés dans des structures d'hébergement collectives. Dans ces structures, le manque d'intimité et la promiscuité sont des problèmes majeurs. Les familles sont souvent logées dans une seule pièce, peu importe l'âge des enfants. Dans certains foyers, il arrive que deux familles avec plusieurs enfants partagent une pièce d'environ 30 m². Les personnes célibataires restent souvent pendant des mois dans des dortoirs.

Les demandeurs de protection internationale n'ont pas besoin d'argent: ils ont tous des smartphones.

Avant de quitter leur pays, les DPI avaient une vie «normale». Le smartphone faisait partie de leur vie. Et celui-ci devient un instrument essentiel quand il s'agit d'organiser un départ vers l'Europe. Arrivés dans un pays d'accueil, des applications leur permettent de communiquer gratuitement avec leur famille restée au pays. C'est aussi un moyen de plus en plus privilégié pour contacter les avocats et leur transmettre des documents utiles à l'examen de leur demande.

Les demandeurs de protection internationale sont des profiteurs qui ne veulent pas travailler.

Durant les 6 premiers mois de l'examen de la demande de protection internationale, le DPI n'est pas autorisé à travailler. Après cette période, s'il n'a pas obtenu de réponse à sa demande, il a accès au marché de l'emploi à condition d'obtenir une autorisation d'occupation temporaire (AOT). En 2015, seulement 6 nouvelles AOT ont été délivrées. Une AOT n'est délivrée que si aucun

candidat inscrit à l'ADEM ne peut prétendre à occuper la place en question. L'accès effectif des DPI au marché de l'emploi est donc assez limité, ce qui joue en défaveur de leur intégration.

Les demandeurs de protection internationale ne veulent pas s'intégrer. Ils n'apprennent aucune langue du pays.

S'agissant d'un processus bilatéral, les DPI doivent sentir qu'ils sont acceptés et que des portes leur sont ouvertes pour pouvoir s'impliquer dans la vie socio-économique et culturelle de la société d'accueil. L'intégration embrasse plusieurs volets, objectifs et subjectifs: apprentissage linguistique, accès au marché de l'emploi, accès à un logement décent, identification et création des liens...

Depuis l'arrivée en nombre de DPI au Luxembourg, l'offre des cours de langue ne suivait pas la demande! Cette situation s'est améliorée grâce à la multiplication des initiatives favorisant le développement des compétences linguistiques.

Les demandeurs de protection internationale sont sales et sont porteurs de maladie.

Les DPI voyagent dans des conditions déplorables en matière d'hygiène. Durant leur périple, ils n'ont pas accès aux moyens élémentaires de salubrité et aux soins de santé.

A leur arrivée au Luxembourg, chaque DPI passe par un contrôle médical obligatoire, susceptible de détecter tout problème compromettant la santé publique.

Toute l'attention est aujourd'hui portée sur les demandeurs de protection internationale; plus rien n'est fait pour les autres personnes dans le besoin au Luxembourg.

Les DPI bénéficient des droits liés à la protection internationale - qui varient d'un pays à l'autre - sans nuire à d'autres systèmes d'aide proposée à d'autres catégories sociales démunies. A l'obtention de leur statut, les bénéficiaires de la protection internationale sont tenus de se prendre en charge comme tous les autres résidents: trouver un emploi et un logement autonome, même si dans un premier temps, ils ont besoin d'une aide financière afin de démarrer leur processus d'intégration. La Convention de Genève relative aux réfugiés prévoit explicitement que les réfugiés doivent se voir accorder «le même traitement en matière d'assistance et de secours publics que les nationaux».



Jérémie Langen assure la supervision des foyers gérés par Caritas Luxembourg

«Il est très important de garder un lien direct avec les équipes enca-

drantes et les bénévoles sur place et d'aller à la rencontre des résidents de nos foyers. C'est pour cela que je me rends sur place de manière régulière. Les réunions se font sur base d'une synthèse du travail accompli, des situations rencontrées et des solutions proposées».

Merci!



Aussi pour tous les autres gestes de générosité reçus - et dans l'impossibilité de les nommer tous.

13.377 € pour une aire de jeux au foyer pour réfugiés à Ettelbruck

Un geste généreux des service clubs de la région.



5.000 € en soutien des familles réfugiées dans les foyers d'accueil

Un geste généreux de «KMA – Kathoulesch Männeraktioun».



21.000 € en faveur des enfants réfugiés

Cette somme fut collectée dans le cadre de la quinzième édition du «Duck Race», organisé par la Table Ronde Luxembourgeoise.



4.700 € en soutien des classes «Passerelles»

Un geste généreux de la paroisse de Bertrange.



4.100 € pour l'aide aux réfugiés

Un geste généreux des paroisses de Remich, de Schengen-Wellenstein, ainsi que des enfants de chœur de Bous.



In Memoriam

M. Paul Prosper

Caritas Luxembourg réitère sa gratitude et sa respectueuse sympathie à la famille ainsi qu'aux proches. Les dons qui ont été faits afin d'honorer la mémoire du cher défunt permettent de soutenir des personnes défavorisées. **Merci!**

caritas

L U X E M B O U R G

CCPL: IBAN LU34 1111 0000 2020 0000
BCEE: IBAN LU63 0019 1000 4075 9000
BGLL: IBAN LU48 0030 5366 0131 0000
BILL: IBAN LU78 0026 1940 6300 0000
BLUX: IBAN LU49 0080 2191 4870 2001
CCRA: IBAN LU09 0090 0000 0113 6001

Les dons versés à la Fondation Caritas Luxembourg sont déductibles du revenu imposable. Une attestation fiscale annuelle est envoyée au mois de janvier et reprend vos dons effectués au cours de l'année précédente. Sur demande des attestations fiscales peuvent être fournies pour chaque don (communication@caritas.lu, Tél.: 40 21 31 263).

Impressum

Edité par Caritas Luxembourg, juillet 2016, Caritas News N° 109
29, rue Michel Welter, L-2730 Luxembourg,
Tél.: +352 40 21 31 1, www.caritas.lu,
RCS Luxembourg G38

Photos: Caritas Luxembourg, Caritas Internationalis
Layout: Bakform
Impression: Imprimerie Hengen
Imprimé sur du papier recyclé, emballage polypropylène recyclable
Tirage: 10.900 exemplaires

Devenez «fan» de Caritas Luxembourg!

Caritas vous offre des informations du terrain, vous renseigne sur des prises de position actuelles et attend vos commentaires!

Parution de la Caritas News: tous les trois mois. Pour vous abonner (également possible par email sous format PDF) ou désabonner: merci d'envoyer un email à communication@caritas.lu ou de téléphoner 40 21 31 -263. Merci de nous communiquer également tout changement d'adresse.

